

« un long cri de douleur retentit dans les montagnes, lorsque les échos y répétèrent la funèbre nouvelle. Le peuple s'assembla en foule sur les collines pendant les funérailles, pour saluer une fois encore les restes de celui qui l'avait charmé, et lui dire un dernier adieu. En plusieurs endroits, les enseignes des magasins étaient drapées en noir : un drapeau de crêpe flottait sur le vieux fort de Dernick ; la tristesse était peinte sur tous les visages ; plusieurs habitants portaient des vêtements de deuil ; simple et touchant hommage rendu à la mémoire du grand homme ! de ce même homme devant lequel le peuple se découvrait, à Londres, en criant : *Dieu vous bénisse, sir Walter !* Hommage qui en dit plus que tous les éloges, expression naïve et charmante qui fait connaître, mieux que les plus beaux commentaires, l'immense popularité du nom de Walter Scott. »

• Quand, dans une dernière pensée de résumé et d'ensemble, on considère la trace profonde, l'œuvre de Walter Scott, dans le sens large du mot ; quand on songe à l'influence qu'il a exercée sur les esprits, au goût qu'il a inspiré pour les recherches historiques ; quand on se figure tout ce qu'il a introduit d'heureuse nouveauté dans le récit et dans le drame, tout ce qu'il a suscité d'imitation à sa suite, tous les esprits d'élite qu'il a entraînés dans son tourbillon, tout l'étonnement et l'intérêt qu'il a soulevés dans l'arène littéraire ; quand on se rappelle l'impulsion immense que ses livres ont donnée à la librairie européenne par leur reproduction sans fin dans tous les pays et dans toutes les langues ; quand on vient à penser qu'il a agi même sur les formes matérielles en vulgarisant ce goût de gothicisme qui se manifeste jusque dans nos maisons et dans nos meubles, on comprend alors ce que c'est qu'un *écrivain*, et tout ce que fait germer ce grand semeur, et combien c'est un grave événement que sa venue dans le monde !